

P. Matthias Graf

# Saint Nicolas de Flue

protégea miraculeusement  
la Suisse  
de l'invasion allemande  
le 13 mai 1940

Editions

Les Amis de St François de Sales

## Prière de saint Nicolas de Flue

**M**on Seigneur et mon Dieu, ôtez  
de moi tout ce qui m'empêche  
d'aller à vous.

**M**on Seigneur et mon Dieu, don-  
nez-moi tout ce qui m'attire à  
vous.

**M**on Seigneur et mon Dieu, pre-  
nez-moi à moi et donnez-moi  
entièrement à vous.

*Ainsi soit-il*



Nicolas della Flue è il vostro santo, non solo perché egli ha salvato la Confederazione in un momento di profonda crisi, ma anche perché ha tracciato per il vostro Paese le grandi linee di una politica cristiana.

Pius pp. XII

Fac-Similé de l'écriture de Sa Sainteté le Pape Pie XII

Nicolas de Flue est votre saint, non seulement parce qu'il a sauvé la Confédération dans une heure d'extrême péril, mais parce qu'il a tracé pour votre patrie les lignes maîtresses d'une politique chrétienne (Pie XII)

**P. Matthias Graf**

# **Saint Nicolas de Flue**

**protégea miraculeusement la Suisse  
de l'invasion allemande  
le 13 mai 1940**

**Quel salut pour la Suisse aujourd'hui ?  
Notre peuple il y a cinquante ans :  
la tourmente de la deuxième guerre mondiale  
le miracle du 13 mai 1940  
Et maintenant ?**

**Publié par la paroisse catholique de Bennau  
pour commémorer le cinquantenaire de ce miracle**



**Coopération et concorde entre le peuple et son armée**



**Les femmes travaillaient aux champs pour remplacer les hommes mobilisés**

## Introduction

### A tous ceux qui aiment notre patrie

**L**a guerre de 1939-1945 fut un terrible danger pour la Suisse. Beaucoup ont peine à l'imaginer, faute d'avoir vécu ces événements. Nous en avons réchappé pour diverses raisons. L'une a été la concorde entre le peuple et son armée. D'autre part, malgré la présence de profiteurs, surtout soucieux de leurs intérêts personnels et qui n'étaient Suisses que de nom, la population formait une communauté solide, capable de résister au péril.

Aujourd'hui, les fossoyeurs de l'État se sont multipliés au point de justifier l'angoisse des citoyens prêts à sacrifier leur vie pour leur belle patrie. L'ennemi intérieur (la cinquième colonne, comme on disait alors) tient le haut du pavé. Personne ne peut chiffrer l'effectif de ceux qui traitent la Suisse en vache à lait; l'actualité quotidienne montre qu'ils sont légion.

Au soir de sa vie, l'auteur de ces lignes se demandait comment aider encore sa chère patrie, après avoir passé tant d'heures à monter la garde, dans la canicule et la froidure, au milieu des dangers de cette lointaine époque, aux frontières de l'un des plus beaux pays du monde, celui que Dieu nous a donné.

Il eut ainsi l'idée de rappeler à la nouvelle génération la figure et l'action de deux de nos compatriotes : le général Henri Guisan et saint Nicolas de Flue. Sans eux et sans leur action voilà cinquante ans, la Suisse aurait subi l'invasion d'une armée ennemie et ne serait peut-être plus libre.



Devant l'affiche de la mobilisation

Mes deux rapports sur des faits certifiés par des témoins sont le résumé le plus exact des faits que j'ai moi-même constatés sur place. Ils ne sauraient être lu sans préjugé.

Le 22 mai 1917



Minage d'une voie ferrée par un détachement de destruction

## Première partie

### Il y a cinquante ans

#### La protection miraculeuse

Une foule de reportages imprimés, radiodiffusés ou télévisés viennent d'évoquer le début de la guerre de 1939-1945. Les médias, officiels ou autres, n'en ont pas moins occulté l'événement qui, à cette époque, décida le sort de notre pays. Je veux parler de ce qui sera le thème de cet opuscule : "l'intervention" du saint patron de la Suisse, Nicolas de Flue, auquel nous devons d'avoir évité l'agression des troupes hitlériennes.

Voici le témoignage oculaire d'un de nos soldats :

«1939 et 1940 furent deux années de mobilisation générale; l'armée devait, en effet, parer à l'extrême péril où se trouvaient le pays et le peuple. Mes camarades et moi étions prêts à verser notre sang pour notre patrie et nos familles. Nous l'avions solennellement juré sur le Breitfeld de Gossau (SG), serment de fidélité qui devait, ensuite, nous coûter de si lourds sacrifices !

C'était dans la nuit du 13 au 14 mai 1940. J'étais remplaçant du commandant de garde. Notre troupe de couverture était stationnée à Giessen, sur la Linth, entre Reichenburg et Benken. En cas d'invasion allemande, la plaine de la Linth devait être inondée, de manière à freiner l'avance des chars blindés. Le matin suivant je vis de mes propres yeux comment le canal de Binnen avait été barré. Notre unité devait aussi surveiller le tunnel du

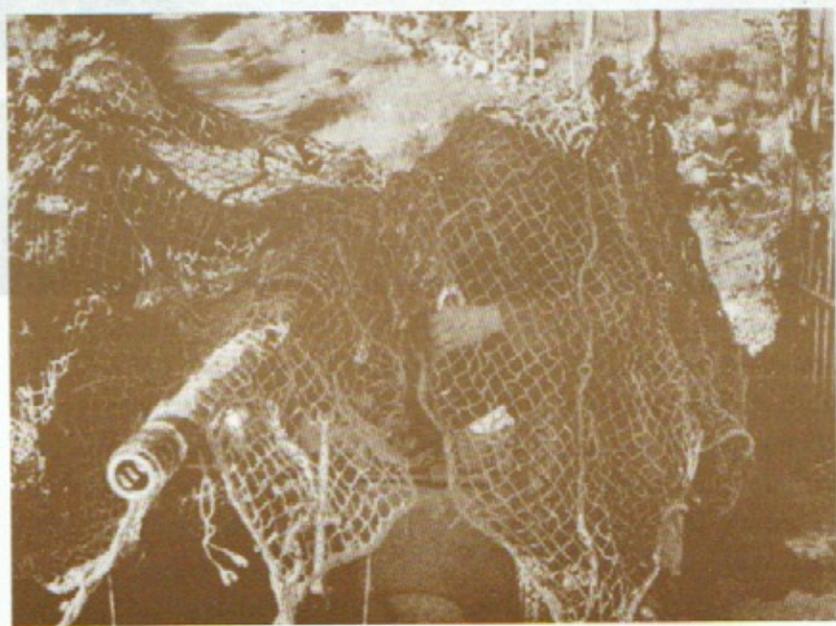
Ricken et, au besoin, le détruire à l'explosif pour empêcher le passage des convois ennemis.

### Hitler veut envahir la Suisse

J'étais seul responsable, cette nuit-là, du service de garde. J'étais dans le bureau. Le téléphone sonna vers 3 heures du matin. Je décrochai. On me donnait directement de Berne l'ordre de mettre en place un état d'alerte maximum. Nos autorités avaient été informées qu'Hitler entendait jeter ses troupes, jusqu'alors invaincues, sur la Suisse qu'il voulait intégrer à son Reich. Un prétexte lui était évidemment nécessaire. Sa propagande éhontée s'efforçait de persuader les Allemands que l'annexion de la Suisse, comme celle de la Pologne, était à la fois légitime et indispensable parce que leurs compatriotes étaient maltraités, voire tués, chez nous !

Une émission de la radio japonaise prouvait l'imminence d'une invasion de l'armée hitlérienne concentrée dans le Bade. Le P. Max Blöchlinger, des Missionnaires de Bethléem, exerçait son ministère au Japon, qui était l'allié de l'Allemagne. Écoutant un journal du soir, ce prêtre entendit que les soldats allemands avaient pénétré en Suisse à 2 heures du matin. Il appela aussitôt son confrère qui habitait dans un autre quartier et lui annonça la nouvelle. Suisses tous deux, ils s'en affligèrent. La presse japonaise relata également l'invasion. Douze heures plus tard, la radio japonaise démentit cette information. Elle déclara que l'armée allemande était restée sur ses positions. (Le 13 mai 1989, le P. Max Blöchlinger a signé une attestation confirmant ce fait; il avait été douze ans Supérieur général de son institut; en 1940, il résidait au Japon).

Pourquoi l'immense armée d'Hitler n'a-t-elle pu entrer en Suisse? Notre frontière était assurément protégée : l'armée se tenait prête; il y avait des fortifications. La "troisième ligne de



dont il s'agit sont les sacs à charbon destinés à servir de boue à déminer.

**Exemples tout simples: L'armée se tenait prête**

défense" était en préparation. Avouons toutefois que quelques officiers de haut rang, craignant pour leur peau, invitèrent à plusieurs reprises le général Guisan à capituler. Ce que l'on savait de l'invasion de la Pologne, de la force de frappe et de la puissance de feu de l'armée allemande était inquiétant : aux Stukas (bombardiers d'assaut) succédaient les lance-flammes, puis les blindés etc. Notre général demeurait inébranlable. Selon des témoins, il disait toujours à ses officiers :

*«Messieurs, nous combattons ! On ne capitulera pas ! Ayez confiance en Dieu !»*

### Rien n'est impossible à Dieu

**D**es officiers mécréants ironisaient sur cette foi en la Providence; ils l'assimilaient à la naïveté des catholiques *«qui croient à n'importe quoi, même à une naissance virginale...»* Le général Guisan leur répondait invariablement : *«Rien n'est impossible à Dieu !»*

La merveilleuse exactitude de cette réponse s'est vérifiée non seulement dans un lointain passé, mais aussi dans l'année de tous les dangers que fut 1940. Pourquoi Hitler n'a-t-il pu s'emparer de la Suisse? Le film du souvenir de la guerre de 1939-1945 s'achève à peu près ainsi : *«l'histoire ne peut expliquer pourquoi les Puissances de l'Axe ont épargné la Suisse qu'elles encerclaient. C'est un miracle !»* L'actuel conseiller fédéral Kaspar Villiger écrivait le 5 septembre 1989 : *«Je ne doute pas que nos seuls efforts n'auraient pas suffi à nous éviter les horreurs de la deuxième guerre mondiale, sans l'aide de la Providence divine. Ceux qui ont vécu les événements dont il s'agit sont les seuls à pouvoir dire de quelle façon Elle nous a assistés.»*

Écoutons leur témoignage !

## Table des matières

pages

### Introduction

A tous ceux qui aiment notre Patrie.....	9
--	---

### Première partie

Il y a cinquante ans .....	13
Hitler veut envahir la Suisse .....	14
Rien n'est impossible à Dieu.....	17
Une main dans le ciel.....	21
Le récit d'une sentinelle .....	22
Autre témoignage.....	22
Le récit de Sœur Gertrude.....	22
La prière déjoue les machinations d'un empoisonneur de puits .....	25

### Deuxième partie

Le général Henri Guisan .....	31
Les adieux du général Guisan.....	38
50 ans après.....	43

### Annexes

Hitler voulait attaquer la Suisse .....	45
Souvenirs de ces jours-là .....	46
Postface .....	49
Prière à saint Nicolas de Flue .....	50

## Table des illustrations

	pages
Saint Nicolas de Flue.....	3
Coopération et concorde entre le peuple et son armée.....	7
Les femmes travaillent aux champs pour remplacer les hommes mobilisés .....	8
Devant l'affiche de la mobilisation .....	11
Minage d'une voie ferrée par un détachement de destruction .....	12
L'armée se tenait prête.....	15
Le Général est acclamé par la population .....	16
Tableau illustrant le miracle .....	19
Hitler passe en revue les troupes assemblées .....	20
Fortifications d'une rue de Bâle pour empêcher l'invasion.....	23
On prépare à la hâte l'évacuation des enfants.....	24
Le Ranft.....	27
Vue d'ensemble du Ranft.....	28
Le général Henri Guisan au P.C. de Gümligen.....	29
Le rapport du Grütli.....	30
Les Confédérés prient avant le combat .....	33
Le général Guisan, MM. Celio, Kobelt et von Steiger pendant la cérémonie de démobilisation .....	34
Einsiedeln .....	35
Notre-Dame des Ermites vénérée dans la Basilique d'Einsiedeln .....	36
Le général Henri Guisan et son épouse .....	39
Le bain-de-foule du Général.....	40
Les adieux du général Guisan à Berne .....	41
La chapelle d'Altwies .....	42
Le Révérend Père Matthias Graf .....	44
Les obsèques du général Guisan (Cortège funèbre).....	48

## PRIÈRE POUR LA SUISSE

**D**ieu qui nous avez donné une patrie incomparable et qui, jusqu'ici, l'avez toujours protégée, continuez à répandre vos abondantes bénédictions sur elle, sur ses autorités religieuses et civiles, sur ses écoles, son armée, son agriculture, son commerce et son industrie, sur tous ses travailleurs de la ville et des champs. Faites qu'elle jouisse constamment de cette paix véritable qu'on ne peut goûter sans vous, qu'elle reste libre et forte grâce à l'union de tous ses fils, qu'elle trouve le bonheur et la prospérité dans un attachement inébranlable à vos saintes lois. Délivrez-la de tout mal, Seigneur, et gardez-la toujours à l'abri du danger. Nous vous le demandons par Jésus-Christ votre Fils et notre Sauveur, qui aime sa patrie terrestre jusqu'à verser des larmes en songeant aux maux qui menaçaient de fondre sur elle.

**S**ainte Vierge Marie, Mère de Dieu, à qui nos ancêtres bâtirent de si beaux sanctuaires sur nos monts et dans nos vallées, anges gardiens qui veillez sur nos villes et nos campagnes, saints de chez nous qui vous êtes sanctifiés sur notre bonne terre, vous surtout, saint Nicolas de Flue, qui nous avez donné tant de merveilleux exemples de dévouement au pays, priez avec nous et pour nous, afin que par notre conduite vraiment chrétienne et par notre loyalisme à toute épreuve, nous soyons pour notre patrie un inexpugnable rempart.

---

Cette prière, composée en 1939 par Mgr Marius Besson (évêque de Lausanne-Genève-Fribourg de 1920 à sa mort, le 24.2.1945), était récitée à la fin de chaque messe dans toutes les églises de Suisse pendant la guerre de 1939-1945.

ISBN 3-905519-15-1

Prix FS 7.50  
FF 30.-